

Diplômées et diplômés de la Slavistique Fribourg-Berne

18 portraits



Université de Berne :
Institut für slavische Sprachen und
Literaturen
Länggassstrasse 49
3000 Bern 9
Tél : 031 631 80 60

Université de Fribourg :
Département des langues et littératures
Domaine Slavistique
Rue du Criblet 13
1700 Fribourg
Tél : 026 300 79 11

Un diplôme en slavistique – point de départ pour une grande variété de parcours professionnels

Comme pour toutes les sciences humaines, un diplôme en slavistique ne mène pas à un avenir professionnel prédéfini, gravé dans le marbre. Cette brochure montre comment les différents parcours professionnels peuvent se dérouler après les études en slavistique et quelles portes se sont ouvertes aux diplômé-e-s en slavistique après avoir obtenu leur diplôme.

Dans cette brochure, **18 diplômé-e-s de la slavistique de Fribourg et de Berne** font le point sur leur parcours après leurs études. Ils/elles donnent quelques conseils aux étudiant-e-s actuel-le-s et futur-e-s.

Vous trouverez des informations sur les études à la fin de la brochure. Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à nous contacter – vous trouvez nos coordonnées sur www.isssl.unibe.ch.

Impressum et remerciements

Responsable de la brochure : Eliane Fitzé
Page de titre : Forêt de bouleaux à Jasnaja Poljana, Russie (propre travail, E.F.)

Traduction : Gabriel Tricot
Nous remercions Céline Fournier pour la rédaction attentive de la version française

Aperçu

Simon Brun, gestionnaire de risques d'entreprise	3
Rahel Černá-Willi, coordination des relations publiques pour un OBNL (organisme à but non lucratif) de coopération au développement	4
Cécile Druey, historienne, chargée de recherche à l'Université de Berne	5
Lukas Gasser, diplomate, ambassadeur de Suisse en Jordanie et en Irak	6
Ivo Haag, enseignant au gymnase en histoire et langue russe, didacticien spécialisé en russe	7
Adrian Hartmann, responsable par intérim des relations publiques auprès d'une ONG (organisation non-gouvernementale)	8
Daniel Henseler, chargé de cours dans diverses hautes écoles	9
Judith Huber, rédactrice et productrice dans l'émission « Echo der Zeit », Radio Suisse RTS	10
Eveline Jossi, assistante dans une fiduciaire	11
Michael Reinhard, intégration professionnelle spécialisée (BINplus)	12
Barbara Sauser, traductrice indépendante	13
Anita Schlüchter Roth, diplomate, cheffe de mission adjointe à Pristina, Kosovo	14
Jacqueline Sposato-Habegger, enseignante au gymnase	15
Ursula Stohler, coordinatrice scientifique, collaboratrice scientifique et didacticienne spécialisée	16
Alexander Tschumi, analyste de risques ESG (environnement, social, gouvernance)	17
Isabelle Vonlanthen, conceptrice de programme et des projets au Literaturhaus Zurich, lectrice indépendante	18
Prisca Zurrón, bibliothécaire scientifique pour le domaine de slavistique de la bibliothèque universitaire de Berne	19
Regula M. Zwahlen, rédactrice de la revue spécialisée <i>RGOW</i> , collaboratrice scientifique et éditrice au centre de recherche Sergij Bulgakov	20
La Slavistique à Fribourg et Berne	
Brève description des programmes d'études	21
Exigences	
Contact	



Simon Brun

Gestionnaire de risques d'entreprise

Études : **Bachelor**¹ en slavistique (branche principale) et philosophie (branche secondaire), Berne, 2012, **Master**² en langue et littérature russes (branche principale, sans branche secondaire), Vienne, 2016

Je travaille actuellement en tant que **gestionnaire de risques** d'entreprise en **Gestion de fortune en Russie et en Europe de l'Est** dans une banque Suisse à Zurich. L'activité est centrée sur l'identification et la minimisation des risques opérationnels, la mise en œuvre de divers contrôles internes et la rédaction de rapports sur les risques.

Après avoir terminé mes études en langue et littérature russes à l'Université de Vienne, j'ai eu l'opportunité d'effectuer un **stage de trois mois** en gestion des risques d'entreprise dans une banque Suisse à Zurich. Par la suite, j'ai suivi un Graduate Program de 18 mois, qui propose aux diplômé-e-s une entrée dans le secteur financier.

Bien que mon travail actuel ne soit pas très lié à mes études, je peux appliquer quotidiennement mes connaissances du russe acquises pendant mes études et mon séjour d'un an et demi à Moscou. Grâce à mes études de slavistique et en langue et littérature russes, j'ai pu non seulement acquérir la **connaissance de la langue russe**, mais aussi avoir un **aperçu de la culture**, ce qui facilite de temps en temps mon travail.

¹ Un Bachelor est acquis au bout des trois premières années d'études (au moins).

² Un Master est acquis après deux années (au moins), s'appuyant sur un diplôme de Bachelor.

Rahel Černá-Willi

Coordination des relations publiques pour une OBNL (organisme à but non lucratif) de coopération au développement

Études : **Licence**¹ en slavistique, linguistique et français à Fribourg et Berne, 2005. **Doctorat**² en slavistique à Berne, 2009



S'adresser aux donateurs et donatrices avec précision est un art : un mot de trop et la lettre se retrouve dans la poubelle. Le texte et l'image doivent être aussi précis que le timing et le canal.

La **formation linguistique** que j'ai acquise au cours de mes études et de mon doctorat constitue **une base idéale** pour mon travail en communication avec les donateurs et donatrices. Dans mes activités précédentes, j'avais aussi besoin de connaissances linguistiques et culturelles issues d'études, par exemple en tant que rédactrice d'un magazine, et auparavant comme assistante à l'institut de slavistique pendant mon doctorat. Les études en slavistique ont renforcé mes capacités à écrire de bons textes adaptés aux destinataires. Les compétences linguistiques inhabituelles en polonais, russe et tchèque sont un atout majeur dans le curriculum vitae.

Actuellement, je suis à la recherche d'un nouveau défi et j'espère pouvoir bientôt transmettre mes connaissances du **secteur des communications** acquises ces dernières années en tant que formatrice d'adultes : après tout, alors que j'étais assistante en slavistique, les leçons que j'ai données aux étudiants étaient certainement un moment fort pour moi.

¹ La licence est un ancien diplôme universitaire et correspond environ à un diplôme de Master (cinq années d'études).

² Un doctorat suit la licence ou le Master et comprend la rédaction et la soutenance d'une thèse de doctorat (environ 3 à 6 années).



Cécile Druey

Historienne, chargée de recherche à l'Université de Berne

Études :

Licence en langue et littérature russe (branche principale) et islamologie et philosophie de la culture de l'Europe orientale et centrale (branches secondaires), Université de Fribourg, 1999

Master en histoire et politique internationale (branche principale) et droit international (branche secondaire), Institut des hautes études internationales et du développement, Genève, 2006

Doctorat en histoire internationale, Institut de hautes études internationales et du développement, Genève, 2016

Depuis plus de vingt ans, je m'intéresse **aux cultures, à la politique et aux conflits de l'espace post-soviétique** et ce sont les thèmes auxquels j'ai consacré en grande partie ma formation et ma carrière professionnelle. Après un intermède professionnel en tant que directrice générale de la petite organisation internationale de jeunesse **ICYE / Suisse**, j'ai travaillé comme collaboratrice scientifique au **Département Fédéral des Affaires Etrangères (DFAE)** dans les affaires de l'Europe orientale et d'Asie centrale et j'ai ensuite travaillé comme chercheuse et coordinatrice de divers projets en relation avec l'Europe de l'Est chez **swisspeace** (fondation suisse pour la paix). Je travaille actuellement comme chercheuse post-doc avec un accent sur la mémoire sociale et la politique de l'histoire dans les conflits de l'espace post-soviétique à **l'Université de Berne**. Durant toutes ces étapes de ma carrière, j'ai non seulement beaucoup voyagé en Russie, mais aussi dans d'autres pays de l'espace post-soviétique, que j'ai commencé à connaître et à apprécier. Tout ce après que mes études à Fribourg m'ont ouverte les yeux sur cette **région fascinante**.

Lukas Gasser

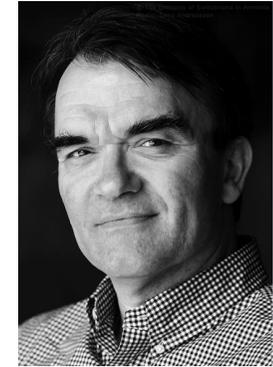
Diplomate, ambassadeur de Suisse en Jordanie et en Irak

Études : **Licence** en slavistique (branche principale) et sciences de la communication (branche secondaire), Fribourg, 1990

Je viens de terminer mon poste **d'ambassadeur de Suisse à Erevan**, en Arménie, et je me prépare à la nouvelle tâche de représenter la Suisse dans le **Royaume hachémite de Jordanie** et en **République d'Iraq**. Avant cela, j'étais affecté à diverses fonctions à Bangkok, Varsovie, Caracas, Ottawa et à la centrale du DFAE à Berne.

En tant que diplomate au service de la Suisse, on est **d'abord généraliste**. Cela m'a permis des déploiements en Amérique latine, en Asie du Sud-Est et maintenant au Moyen-Orient. À chaque deuxième poste, mes compétences en polonais et russe m'étaient quand-même utiles, mes études m'ont donc apporté beaucoup dans ma vie professionnelle. Et il ne s'agit pas que de connaissances spécifiques : **L'analyse scientifique** approfondie d'un vaste sujet, l'approche méthodique que mon professeur Rolf Fieguth m'a transmise constitue une excellente base pour le métier que j'exerce actuellement.

Je ne crois pas à la formation diplomatique académique sur mesure. Une diplomatie forte, comme notre diplomatie suisse, doit pouvoir compter sur une équipe mondiale qui maîtrise une vaste gamme de disciplines. Les études slaves en font partie intégrante.



Ivo Haag

Enseignant au gymnase en histoire et langue russe, didacticien spécialisé en russe

Études : **Licence** en histoire (branche principale) et en études de langue et littérature russes¹ (branche secondaire), Fribourg, 2004

Je travaille comme **enseignant au gymnase**. J'aime mon travail avec les jeunes sur le chemin vers la maturité.

En tant que **didacticien spécialisé**, je travaille également avec des étudiant-e-s qui souhaitent travailler sur la méthodologie de l'enseignement du russe et obtenir un diplôme d'enseignement du secondaire II. Ce lien entre la science et l'enseignement du secondaire est très important pour moi.

Mon éducation forme beaucoup mon image professionnelle. Après avoir terminé mes études, j'ai obtenu un **diplôme d'enseignant gymnasial**, j'ai ensuite travaillé à l'institut d'Histoire de l'Université de Berne dans le cadre d'un projet du **Fonds national**, pour lequel j'ai effectué des recherches à Belgrade et à Dubrovnik. Alors que j'étais engagé à temps partiel pour ce projet, j'ai commencé à donner quelques leçons de russe et j'ai décidé par la suite de travailler à un taux d'occupation plus élevé au lycée en tant qu'enseignant de russe et d'histoire.

Quand je repense à mon choix d'études et au temps des études, la combinaison des branches me paraît toujours bonne. Au cours de mes études, j'ai pu approfondir mes domaines d'intérêt, entreprendre des recherches, et, avec une relative liberté, j'ai pu combiner à plusieurs reprises mes domaines d'études au niveau du contenu : lors de séjours d'études, de recherches historiques, de stages, la combinaison était parfaite. Aujourd'hui, j'ai la possibilité de combiner mes connaissances scientifiques et l'enseignement dans ma profession. J'apprécie beaucoup !

¹ Les Universités de Berne et de Fribourg n'offrent plus de programme d'études russes, mais proposent des programmes d'études slaves (slavistique) ; les études slaves sont plus générales et s'occupent de plusieurs langues slaves.

Adrian Hartmann

Responsable par intérim des relations publiques chez Christian Solidarity International

Études : **Licence** en histoire, langue et littérature russes (première branche secondaire) et droit constitutionnel. Berne, 2009



J'étais étudiant à l'Université de Berne pendant sept ans. Histoire, russe, tchèque, droit, germanistique, théologie, musicologie, en plus des emplois d'étudiants, des activités bénévoles, séjours linguistiques, service militaire et plus tard service civil – ce furent **des années variées avec des expériences diverses**. Aujourd'hui, avec les obligations financières et temporelles d'un père de famille, je n'ai plus ces libertés.

Mon travail est resté passionnant et diversifié, mais j'ai plus de responsabilités, de stress et de pression. Je travaille aujourd'hui encore à Christian Solidarity International, où j'ai atterri après avoir terminé mes études, quatre mois et demi de service civil, trois mois de chômage et cinq mois de stage. En tant que donateur, j'ai rencontré le PDG pendant mes études, qui m'a offert de manière inattendue un emploi en 2010.

Une grande partie de ce que j'ai appris au cours de mes études me profite désormais : **lecture précise et critique, compréhension des processus politiques, vision russe de la géopolitique, compétences linguistiques**. Si j'étais à nouveau étudiant, je mettrais davantage l'accent sur la **maîtrise de l'anglais et du français** – en plus des langues slaves.



Daniel Henseler

Chargé de cours dans diverses hautes écoles

Études : **Licence** de slavistique (branche principale), études russe et littérature allemande (branches secondaires), Fribourg, 1997 ; **doctorat** (2003) et **habilitation**¹ (2009) en littérature slave

J'enseigne **le russe** majoritairement au centre de langues de l'Université et de l'EPF Zurich (environ 65%). En outre, je donne des cours d'**études régionales de**

l'Europe de l'Est (Université de Bâle) et de **culture russe** (Haute Ecole Spécialisée de Berne), parfois aussi en littératures slaves à l'Université de Fribourg. Je travaille également comme **critique littéraire** (www.literaturkritik.de, www.fixpoetry.com). En 2005, j'ai fondé l'**Ostbüro** avec un collègue (www.ostbüro.ch).

Après mes études, j'ai effectué un **stage** d'un an à la **Direction du développement et de la coopération**. Lorsque j'ai eu l'occasion d'écrire une **thèse de doctorat** à l'Université de Fribourg, je l'ai saisie avec plaisir. Parallèlement, je travaillais comme **coordinateur de l'Institut interfacultaire pour l'Europe centrale et orientale** et également dans l'enseignement.

Mon conseil aux étudiants : Étudiez ce qui vous intéresse ! Et discutez-en toujours – c'est ainsi que vous entrez en contact avec des personnes intéressantes et de futurs employeurs / employeuses !

¹ L'habilitation est l'examen universitaire le plus élevé. Elle est nécessaire pour obtenir par la suite le titre de professeur.

Judith Huber

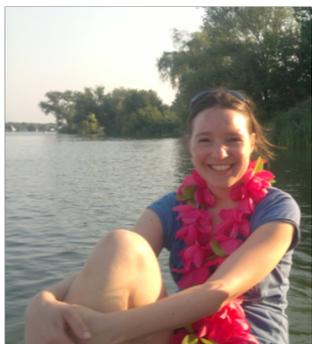
Rédactrice et productrice dans l'émission « Echo der Zeit », Radio Suisse RTS

Études : **Licence** en travail social (branche principale) et études de langue et littérature russe (branche secondaire), Fribourg, 1997

En tant que **productrice du programme de soirée « Echo der Zeit »**, je suis responsable de la sélection des thèmes et de l'approche des questions. Nous collaborons constamment avec nos spécialistes internes, avec des correspondants et des experts externes. L'édition et le contrôle de la qualité sont également importants et j'écris régulièrement des contributions moi-même dans mes domaines d'expertise.

Après ma licence, j'ai rejoint le journalisme, avec un **volontariat à l'agence de presse Associated Press (AP)** à Berne. Mon expertise en Russie n'était alors en demande qu'à la prochaine étape : De 2000 à 2005, j'ai travaillé comme **rédactrice étrangère à l'hebdomadaire WOZ**, axée sur l'ex-Union soviétique et l'Europe de l'Est. Pendant ce temps, j'ai écrit de **nombreux articles en Russie, en Asie centrale et un livre sur l'Afghanistan**. Depuis 2006, je travaille à la RTS.

Bien que notre programme couvre tous les domaines de la politique et de l'économie, **l'importance d'une connaissance spécialisée dans le domaine du journalisme se présente chaque jour**.



Eveline Jossi

**Assistante dans une fiduciaire (70%),
mère de deux enfants**

Études : **Licence** en études russes (branche principale) et économie (branche secondaire), Berne, 2007

Je travaille depuis plusieurs années en tant **qu'assistante dans une petite société fiduciaire** à portée mondiale. Nos **clients viennent en majorité de pays**

russophones et apprécient les échanges dans leur langue maternelle. J'ai besoin de mes connaissances de russe quotidiennement et je peux également utiliser mes connaissances linguistiques dans d'autres langues (allemand, anglais et français). C'est un travail passionnant, diversifié et autonome, qui exige avant tout une méthode de travail efficace et propre.

Auparavant, j'étais active quelques années dans la **consultation (IT-Outsourcing)**. J'appréciais le fait que l'on y trouve un aperçu de différentes entreprises. Pourtant je ne pouvais pas utiliser mes connaissances linguistiques et ainsi, j'ai changé d'emploi lorsque l'occasion s'est présentée.

J'ai remis en question mon choix d'études encore et encore durant mes premières années d'activité professionnelles, mais rétrospectivement, je ne le regrette pas. **J'ai approfondi ce qui m'intéressait** et cela devrait être la chose la plus importante pendant les études.

Michael Reinhard

**Intégration professionnelle
spécialisée (BINplus)**

Études : **Master** en slavistique (branche principale) et linguistique (branche secondaire), Berne, 2012



Les personnes de langues étrangères en recherche d'emploi ont la possibilité d'améliorer leurs chances sur le marché du travail chez BINplus. Les ORP (Offices Régionaux de Placement) les envoient à diverses institutions, y compris la notre. Ici, **je soutiens ces personnes sur le chemin du retour sur le marché du travail** : dans leurs efforts de travail, en améliorant leurs compétences linguistiques et informatiques, en élaborant leur stratégie.

J'ai obtenu cette position rapidement après l'obtention du diplôme. **L'étude intensive de la langue** durant les études m'aide désormais à transmettre l'allemand aux participants au cours. Grâce à mes **connaissances de ce qu'on appelait autrefois le serbo-croate**, je peux aider en traductions, mais d'un autre côté, le fait que l'enseignant allemand parle la langue maternelle du client augmente la motivation des personnes de cette région à se familiariser avec l'allemand.

Aussi au niveau privé, les contacts noués à la fois lors de voyages et en Suisse, la **connaissance de la langue et de la culture**, ouvrent encore et encore la voie à de nouvelles amitiés.



© 2013, AdS, Solothurner Literaturtage Michel Florence Schorro

Barbara Sauser

Traductrice indépendante

Études : **Licence** en slavistique, russe et musicologie, Université de Fribourg, 2000

Je travaille depuis environ dix ans en tant que **traductrice** indépendante de l'italien, du français, du russe et du polonais en allemand. Les mandats sont diversifiés : je traduis des **textes**

littéraires – récits, essais, romans –, mais aussi des **ouvrages spécialisés** sur toutes sortes de sujets, des guides de randonnée, des lectures pour débutants en langue allemande ainsi que des textes pour des festivals et différentes institutions culturelles. De plus, je sous-titre parfois des films.

Avant de décider de travailler en freelance, j'ai travaillé pendant sept ans au **Rotpunktverlag de Zurich** en tant que porte-parole et conférencière. Avant cela, j'ai passé une année en tant que bénévole au **Diogenes Verlag**. L'industrie du livre m'intéressait déjà pendant mes études, j'ai fait mes premiers stages dans des maisons d'édition (allemandes et polonaises) et des institutions proches du livre durant les intersemestres.

Les traducteurs littéraires sont **bien connectés entre eux**. On se rencontre lors de différents ateliers (comme par exemple le Deutsche Übersetzerfonds en propose régulièrement), durant des séjours de travail dans des maisons de traduction telles que Looren dans l'Oberland zurichois, au congrès annuel à Wolfenbüttel ou à différents festivals littéraires.

Anita Schlüchter Roth

Diplomate au DFAE, cheffe de mission adjointe à Pristina, Kosovo

Études : **Licence** en Philosophie de la culture de l'Europe orientale et centrale (branche principale), littérature et langue russe, Droit public (branches secondaires) ; puis **doctorat** en philosophie

Comme **diplomate au DFAE** (Département Fédéral des Affaires Étrangères), j'ai un travail très varié qui me conduit à différents endroits. Mes études me profitent souvent, mais travailler comme diplomate ouvre également des contextes complètement différents. Ainsi, depuis 2015, je suis **cheffe-adjointe de la mission à Pristina, Kosovo**, après trois ans d'affectation à Berne à la centrale du DFAE. Avant cela, j'ai travaillé en **Géorgie** pendant quatre ans. Cette période fut particulièrement passionnante : Après la guerre d'août 2008, la Suisse a reçu le mandat de puissance protectrice pour la Russie. Soudain, mes connaissances de la langue et de la culture russe sont devenues très utiles pour mon travail !

Après mes études et un stage, j'ai décidé d'écrire une **thèse de doctorat** et j'ai enseigné en même temps à l'université. Après cela, j'ai passé le « **Concours diplomatique** », le concours d'entrée pour le service diplomatique. Pour l'examen de langue, j'ai choisi le russe.

Ce que je veux souhaiter à tous les étudiants de slavistique : profitez pleinement de vos études – elles sont fascinantes et ouvrent de nombreuses possibilités ! En même temps, réfléchissez à ce que vous aimeriez faire par la suite et cherchez à obtenir un aperçu de ces activités, comme par exemple en faisant des stages.



Jacqueline Sposato-Habegger

Enseignante gymnasiale de français et de russe

Études : **Licence** en français (branche principale) et russe (branche secondaire I et II), Berne, 2002

Je travaille depuis 2012 comme professeure de russe et de français dans un gymnase du canton de Berne. Dans mon travail, j'apprécie de pouvoir continuer à travailler dans mon domaine d'intérêt et d'apprendre constamment. Travailler avec des jeunes est très enrichissant et j'espère pouvoir **transmettre ma fascination pour ces deux cultures différentes** à l'un/e ou l'autre de mes élèves. La vie quotidienne de l'enseignant est extrêmement variée : Préparation de cours, cours, encadrement du travail de maturité, discussions avec jeunes adultes, visites de théâtres et cinémas, tâches administratives et de temps en temps un voyage... Comme il n'y a que peu de postes vacants pour les enseignants de russe, je recommande la combinaison avec une deuxième branche enseignable.

Auparavant, j'ai travaillé dans une grande entreprise en tant qu'assistante de direction, traductrice et formatrice interne. Là, j'ai pu utiliser mes compétences linguistiques quotidiennement, malheureusement le russe que rarement. Après sept ans, j'ai ressenti le besoin de prendre un nouveau chemin. Je me suis donc inscrite à la HEP de Berne (PHBern), où j'ai acquis, après trois semestres, **le diplôme d'enseignement du secondaire II**. Et avec un peu de chance, j'ai trouvé un travail peu après.

Ursula Stohler

Coordinatrice scientifique, collaboratrice scientifique et didacticienne spécialisée

Études : **Licence** en langue et littérature russes (branche principale), en langues et littératures slaves et en littérature française (branches secondaires), Fribourg, 2000. **PhD (doctorat)** en Russian Studies, University of Exeter, UK, 2006



En tant que **coordinatrice scientifique** à l'Institut des sciences de l'éducation (Université de Bâle et HEP FHNW), je suis **directrice responsable opérationnelle** du programme doctoral de didactique des disciplines et je soutiens le conseil des directeurs.

En même temps je suis **collaboratrice scientifique** et **didacticienne spécialisée** pour l'enseignement du russe au séminaire slave de l'université Albert-Ludwig de Freiburg en Allemagne ; ce qui signifie que je forme des futurs profs de russe. Je développe des **concepts didactiques interdisciplinaires en langues étrangères** pour le Master en éducation.

Après avoir terminé mes études à Fribourg, je suis allée à l'Université anglaise d'**Exeter** pour mes **études doctorales**. J'ai également suivi une **formation** de 18 mois en **didactique universitaire** et reçu **le prix d'excellence en enseignement**. Après cela j'ai fait des recherches et enseigné à l'**Institut d'Éducation (Université de Berne)**. Une **bourse du FNS (Fonds National Suisse)** m'a permis de poursuivre des recherches à l'**Université Charles de Prague** et à l'**Université de Zurich**. J'ai également travaillé en tant que **chercheuse invitée** à l'Université suédoise de Göteborg.

Les études slaves m'ont bien préparée à mon poste actuel à l'**interface de la science et de la gestion** (Third Space). En plus de l'**approfondissement scientifique**, qui m'a permis de me familiariser avec les cultures slaves, j'ai appris à **m'investir dans de nouveaux contextes et à effectuer des tâches responsables**.



Alexander Tschumi

Analyste de risques

Études : **Bachelor et Master** en Slavistique (branche principale) et études en langue et littérature anglaise, Berne, 2012

En tant qu'analyste de risque dans une entreprise de taille moyenne à Zurich, je suis responsable de la recherche en allemand, en français et en russe sur les risques de réputation d'entreprises au niveau international.

Mon employeur offre des données aux investisseurs qui veulent se protéger contre les **risques dans le domaine dit ESG (environnement, social, gouvernance)**.

Après avoir obtenu mon diplôme en slavistique et en langue et littérature anglaises, j'ai effectué **un stage à l'ambassade de Suisse en Ukraine**. Ensuite j'ai abouti par hasard dans le secteur privé. Heureusement, je peux non seulement utiliser mes compétences de russe tous les jours, mais aussi continuer à travailler intensivement sur les questions internationales auxquelles mes études m'ont donné accès.

Les connaissances linguistiques et culturelles acquises durant les études en slavistique vous ouvrent non seulement la porte (et le cœur) de nombreuses personnes qui se réjouissent qu'on apprenne leur langue en tant qu'"Occidentaux". Étudier ouvre surtout des perspectives de carrière passionnantes dans un large éventail de domaines.

Isabelle Vonlanthen

Literaturhaus Zurich (conceptrice de programme, projets), lectrice indépendante

Études : **Licence** en slavistique, histoire contemporaine générale et suisse. Université de Fribourg, 2001. **Doctorat** en slavistique, Fribourg, 2009



Déjà pendant mes études, je savais que je voulais travailler par après dans le secteur littéraire. Un **stage à la maison d'édition Diogenes** a tout confirmé !

Mais d'abord, je voulais travailler à nouveau dans le secteur scientifique et rédiger une thèse de doctorat : Dans le cadre d'un **projet de recherche** sur la culture et la politique polonaise de l'entre-deux-guerres, je me suis rendue à **Varsovie** en 2004 et j'y suis restée trois ans. À côté de la recherche, on m'a demandé de plus en plus souvent de coopérer avec des magazines et des festivals polonais, d'organiser des visites littéraires d'auteurs allemands, suisses, etc. : **Je me suis retrouvée de plus en plus dans le rôle de médiatrice culturelle**. De retour en Suisse, j'ai exercé diverses fonctions dans le secteur culturel. Depuis 2011, je travaille dans la **programmation du Literaturhaus Zurich** : Je suis responsable de la conception et de l'exécution d'environ 120 lectures par année, de projets à plus long terme tels que les échanges littéraires avec la Suisse romande et le Tessin et depuis quatre ans pour la réalisation annuelle d'un festival littéraire de certaines régions géographiques (un festival particulier fut « les Journées de littérature russe » en 2017). De plus, je travaille en tant que spécialiste dans diverses commissions littéraires et également en tant que rédactrice et présentatrice indépendante.

Ce qui me semble important dans mon bilan des années d'études est ce bon mélange de coïncidences, de planification, d'ouverture d'esprit et de persévérance. Suivre son chemin avec joie et passion, résister à des périodes plus difficiles et saisir les bonnes opportunités quand elles se présentent !

Prisca Zurrón

Bibliothécaire scientifique pour le domaine de slavistique de la bibliothèque universitaire de Berne

Études : **Licence** de slavistique (branche principale) et langue et littérature polonaises, philosophie de la culture (branche secondaire), Fribourg, Berne, Lublin (2003)

Depuis 2005, je **dirige la bibliothèque de slavistique** rattachée à la bibliothèque universitaire de Berne. Mon travail est diversifié, car je peux effectuer toutes les tâches propres à une bibliothèque tout en étant en contact avec les nombreuses langues que j'ai apprises. Comme je travaille principalement avec des livres, le travail est ainsi plutôt détendu – même si, heureusement, il y a toujours des collègues. Déjà au cours de mes études, je travaillais dans une bibliothèque similaire et j'appréciais toujours cet environnement, **au contact de la science et des étudiants**.

Si je devais décider à nouveau quelles études suivre, je choiserais encore une fois les études en slavistique et en philosophie de la culture. L'étude de textes très différents m'a rapproché de nombreux aspects de la vie et, grâce à des **cours de langue intensifs**, j'ai pu échanger avec de nombreuses personnes, p. ex. en tant que guide bénévole pour des groupes de danse et de folklore slaves venus à Fribourg en été. Ces rencontres ont été un grand enrichissement.

Regula M. Zwahlen

Rédactrice de la revue spécialisée RGOW, collaboratrice scientifique et éditrice au centre de recherche Sergij Bulgakov

Études : **Licence** en slavistique (branche principale) et philosophie de la culture (branche secondaire), Fribourg, 2001, **doctorat** en philosophie de la culture, 2009

Mon travail consiste en deux emplois à temps partiel : En tant que rédactrice de la revue spécialisée *Religion & Gesellschaft in Ost und West* (RGOW), je suis responsable de la conception des numéros au sein d'une équipe ; cela comprend le contact fréquent avec les auteur-e-s et la traduction de textes du russe, du polonais et de l'anglais en l'allemand. À l'Université de Fribourg, je suis **co-éditrice** de la **traduction** allemande de l'œuvre du théologien russe Sergij Bulgakov, ce qui comprend également l'échange avec la communauté scientifique (publications, conférences).

Après mes études, j'ai effectué un **stage** à la Chancellerie fédérale suisse, où j'ai continué à travailler à temps partiel pendant quelques années. En même temps, j'ai commencé à travailler sur une **thèse de doctorat** qui m'a ramenée à l'université en tant qu'assistante diplômée.

Le programme d'études slaves fournit des compétences techniques, linguistiques et interculturelles ainsi que des compétences en **gestion de projets** et en **communication**. Utilisez le temps des études pour voyager, lire beaucoup, maîtriser au mieux les programmes informatiques les plus importants et travailler sur les connaissances linguistiques – surtout aussi dans votre langue maternelle ! Ce sont vos principaux atouts en tant que diplômé-e-s en sciences humaines.

La Slavistique à Fribourg et Berne

Un programme d'études – deux universités !

Vous vous inscrivez dans l'une des deux universités, mais vous étudiez aussi dans l'autre. À Berne, vous suivrez des cours de linguistique, à Fribourg des cours de littérature. Les cours de langues ont lieu dans les deux universités.

Le trajet en train Berne-Fribourg dure 22 minutes et les frais de voyage sont remboursés.

Des échanges linguistiques tant avec le monde slave qu'au-delà du « Röstigraben »

En général, nos professeurs parlent allemand et français afin que vous puissiez participer aux cours dans votre langue. De même, vous pouvez passer les examens et écrire vos travaux dans la langue de votre choix. De plus, beaucoup de nos cours sont bilingues, ce qui vous permet d'être en contact avec le multilinguisme suisse.

Brève description des programmes d'études

Bachelor branche principale en slavistique

Vous complétez 120 ECTS.¹ Vous apprenez le russe et une deuxième langue slave (polonais ou bosniaque/croate/monténégrine/serbe) et acquérez des connaissances de base en littérature et linguistique slaves ainsi qu'en philosophie de la culture. De plus, vous choisissez une branche d'études secondaire (autre que la slavistique) à 60 ECTS (ou deux branches secondaires à 30 ECTS).

Bachelor branche secondaire en slavistique

Vous complétez 60 ECTS. Vous apprenez le russe *ou* une deuxième langue slave (polonais ou bosniaque/croate/monténégrine/serbe) et acquérez des connaissances de base en littérature et linguistique slaves ainsi qu'en philosophie de la culture. De plus, vous étudiez une autre matière en branche principale à 120 ECTS.

¹ ECTS : European Credit Transfer System, le système international de crédits dans les universités. Un Bachelor comprend 180 ECTS, un Master 120 ECTS.

Master branche principale en slavistique

Vous complétez 90 ECTS et élargissez les connaissances acquises durant les études de Bachelor en slavistique (ou durant des études similaires). Vous apprenez une langue slave supplémentaire et vous approfondissez vos connaissances de littérature et linguistique slaves. De plus, vous étudiez une branche secondaire à 30 ECTS.

Master branche secondaire en slavistique

Vous complétez 30 ECTS et élargissez les connaissances acquises durant les études de Bachelor en slavistique (ou durant des études similaires). Vous apprenez une langue slave supplémentaire et vous approfondissez vos connaissances de littérature *ou* de linguistique slaves. De plus, vous étudiez une branche principale à 90 ECTS.

Exigences

Une maturité ou un certificat correspondant à la maturité. **Vous n'avez pas besoin d'avoir des connaissances préalables d'une langue slave.**

Contact

Si vous avez des questions concernant vos études, n'hésitez pas à nous contacter – vous trouverez toujours les dernières données de contact sur www.issl.unibe.ch.